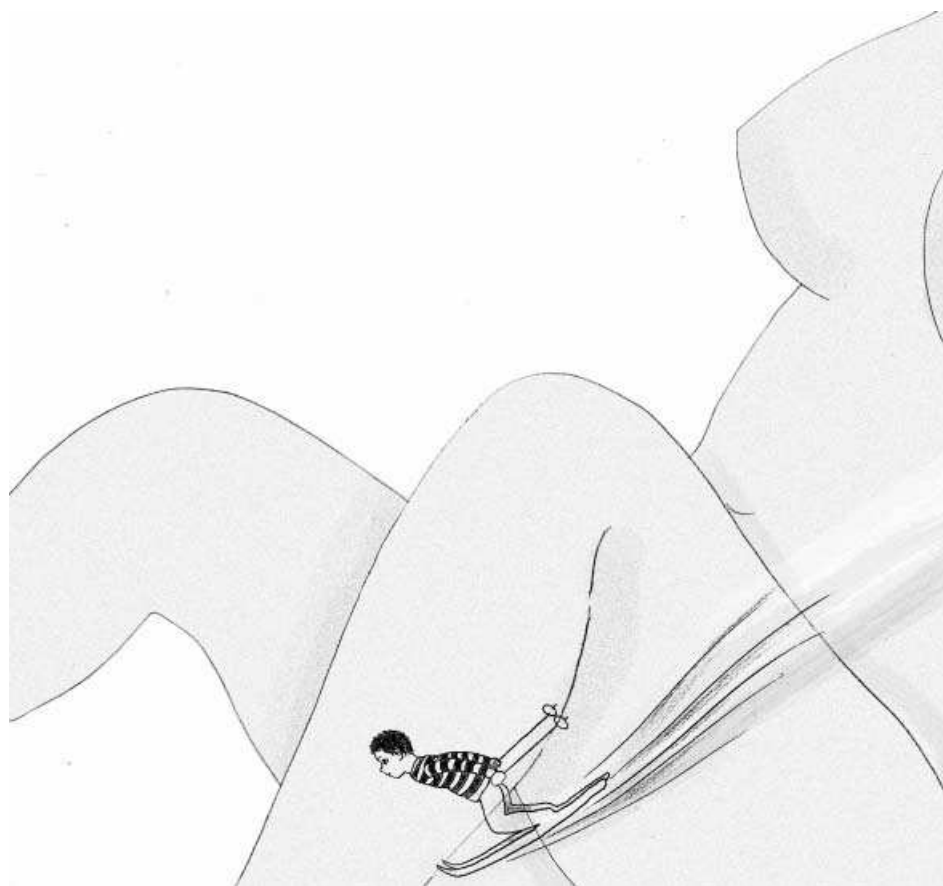




---

1) Se prononce TAO, signifie le chemin : le chemin que prend le monde du train où vont les choses, et la piste sur laquelle Chanou fut aperçu pour la dernière fois.

Panda poursuit son récit de la vie de Chanou. *“ Ceci est le mystère de la fin de l’Au-delà. Un jour, tu étais bien au chaud dans le ventre sombre et humide de ta mère, et, tout à coup, celle-ci a déclaré que tu devais déménager, ce ventre n’était pas ta propriété, il t’était seulement prêté et l’heure était venue de le rendre à sa propriétaire légitime. Elle t’a poussé vers le puits profond, qui conduit à l’entrée en ce monde, tu as tenté de te retenir aux parois, mais elles étaient visqueuses, alors tu as plongé tête première et tu es tombé en notre monde abrupt et froid. Bien sûr, tu as hurlé comme un beau diable ! Tu as pourtant pris vie chez Hibou, dans ton chalet à l’ombre de la fleur de lys. Ainsi, lorsque tu skies, quelque part dans ta mémoire oubliée, tu reconstitues ta première grande glissade, ta naissance, et tu retournes chez toi. Tu glisses à reculons au travers du ventre de ta mère, jusqu’au royaume d’Au-delà auquel tu appartiens, par-delà son ventre de chair, hors limites. ”*



Chanou se demande comment prendre la chose.

*“ Et ta dernière grande glissade, ” demande Panda, “ la plus prodigieuse des glissades qui vont t’advenir, t’en souviens-tu ? ”*

Chanou a la nette impression que Panda le prend pour un demeuré. *“ Comment m’en souvenir si elle appartient au futur ! ”*

*“ Ceci est le mystère du commencement de l’Au-delà. Un jour, tu seras bien au chaud au coin du feu, et tout à coup, la mort, qui entre sans frapper, sera assise près de toi, elle te dira que tu dois déménager, terre et neige ne sont pas ta propriété, elles te sont seulement prêtées et l’heure sera venue de les rendre à leur propriétaire légitime. Elle te*

*poussera dans le puits profond, qui conduit à la sortie de ce monde. Bien sûr, tu hurleras comme un beau diable ! Pourtant, comme tu es skieur habitué à glisser et plonger dans le vide, tu ne tenteras sans doute pas de te retenir aux parois visqueuses, et tu schusseras tête première vers cet autre monde qui est de chaude lumière. Ainsi, lorsque tu skies, quelque part dans ton imagination invisible, tu répètes ton ultime grande glissade, ta mort, et tu prends déjà le chemin du retour à la maison. Tu glisses droit devant au travers du ventre de notre bonne mère la terre, jusqu'au royaume d'au-delà auquel tu appartiens déjà, par-delà son ventre de terre, hors limites. ”*

